

CHAPITRE PREMIER

LA PROBLEMATIQUE DES DECROCHEURS AU SECONDAIRE

1. INTRODUCTION AU PROBLEME DE RECHERCHE

Le but de ce chapitre est d'identifier le moyen par lequel nous pouvons contribuer, comme enseignants d'une école secondaire, à prévenir l'abandon prématuré des études chez les jeunes de notre école. Trois points concourent à l'atteinte de ce but. Un premier introduit au problème de recherche et fait état successivement de la perception du malaise, de l'état de la situation et de la question de recherche. Le second point identifie le cadre de référence permettant de structurer cette contribution. Le troisième point fait état de la demande de recherche et aborde successivement le but, la stratégie, les instruments, l'intervention, les limites et les retombées.

La situation problématique

Depuis dix-huit ans, j'enseigne dans une école secondaire de milieu rural. J'occupe le poste de professeur d'histoire en deuxième année et d'écologie en première année. L'école compte dix-huit enseignants et accueille près de trois cents étudiants de premier cycle du cours secondaire régulier. Pour les études de quatrième et cinquième secondaire, les étudiants doivent se déplacer vers une école d'une autre municipalité. Les

étudiants proviennent de huit petites municipalités rurales et certains doivent parcourir jusqu'à cinquante kilomètres pour se rendre à l'école.

Evoluant depuis plusieurs années dans le système d'éducation, j'étais à la recherche d'instruments qui pourraient me permettre d'acquérir des connaissances et de devenir un agent de changement dans mon milieu. Le programme de maîtrise en éducation répondait à cet objectif personnel. Tout en permettant d'acquérir des connaissances, le fait qu'il soit centré sur les préoccupations professionnelles des étudiants assure une action de formation bénéfique aux milieux de travail.

Lors de mon inscription au programme de maîtrise en éducation, mes préoccupations professionnelles prenaient forme autour d'observations personnelles liées à ma pratique depuis quelques années. Je constatais un désintéressement des élèves et des professeurs de plus en plus évident face au milieu scolaire, des écarts de plus en plus prononcés entre les résultats académiques des étudiants, une plus grande difficulté à motiver les étudiants, une augmentation des cas problèmes, des difficultés à établir de véritables relations et liens amicaux avec eux, une augmentation de l'absentéisme chez les étudiants. Plus encore, il me semblait qu'un nombre de plus en plus important d'élèves de mon école "décrochaient" dans le

cours de leurs études secondaire et cela, avant l'atteinte de leur quinze ans révolus, âge limite de la fréquentation obligatoire au Québec. Ce bilan m'a conduit à me questionner sur ce que l'école proposait à l'élève pour prévenir un tel phénomène de décrochage.

1.1 Réflexion sur l'école comme système

Le système d'éducation est un système de première importance dans l'ensemble du système social. Camille Laurin dans son volume L'Ecole, une école communautaire et responsable, semble s'interroger sur l'ambiguïté de la situation en éducation lorsqu'il formule ce postulat: Faut-il changer l'école pour changer la société? Ou, changer la société pour changer l'école? L'école est le véhicule par excellence des valeurs auxquelles une société adhère. Les bouleversements importants survenus dans la société québécoise depuis le début des années soixante ne sont pas sans l'avoir influencée. Au plan familial, l'éclatement de nombreux foyers a fait de l'adolescence une période difficile qui se reflète dans les rapports enseignants-adolescents. Au plan culturel, l'éclatement du système de valeurs a forcé les enseignants à interroger les fondements de leur action éducative et provoqué chez certains un état de crise de leurs valeurs dont plusieurs ont eu de la difficulté à se remettre. Au plan économique, l'industrialisation et l'avènement des technologies ont fait

évoluer le marché du travail de telle sorte qu'il se ferme graduellement aux personnes non scolarisées et non spécialisées. L'école a de la difficulté à assumer ces bouleversements. Selon Legendre (1979), éducation, emploi et aisance économique sont toujours étroitement associés dans les mentalités. "L'école d'hier comme celle d'aujourd'hui était avant tout celle de l'instruction en vue d'accéder à une profession synonyme d'aisance économique." (1)

Depuis le début du siècle, les exigences de l'ère industrielle ont grandement accru le temps des études. De nos jours, l'ère de l'information impose la nécessité grandissante de s'inscrire à des programmes d'études spécialisées et prolonge ainsi la dépendance des jeunes envers la famille, le milieu scolaire et la société. "L'école pour tous est également apparue pour occuper une jeunesse que la mécanisation avait mise à la porte des usines." (2)

Le système d'éducation est en constante adaptation: programmes nouveaux, redéfinition d'objectifs éducatifs, nouveau système d'évaluation, mise en place d'agents de développement pédagogique, livres de toutes les couleurs, réformes par-dessus réformes.

1 Rénald Legendre, Une éducation à éduquer, Edition France Québec, Montréal, 1979, p. 265.

2. Ibid. p. 17

"Depuis une quinzaine d'années, il est peu de domaines qui aient été affectés par autant de bouleversements. Un tel activisme ne peut être que le symptôme de la grande complexité à concevoir des solutions satisfaisantes aux nombreuses énigmes de l'éducation." (3)

L'école a de la difficulté à intégrer ces changements:
 "L'éducation apparaît comme un ensemble hétéroclite de pratiques et de croyances désuètes évoluant au petit bonheur."
 (4)

Les acteurs de l'école, directeurs, professionnels, enseignants et élèves, ressentent cette instabilité de leur milieu de vie. Le rapport du Comité sénatorial sur la jeunesse (1), paru en février 1986, fait référence au climat de tension qui se développe dans les écoles. Il souligne cette inquiétude, cette insécurité qu'éducateurs et éduqués ressentent et partagent dans leurs relations. Les préoccupations des jeunes sont de plus en plus inquiétantes et dérangeantes pour les éducateurs. Elles se traduisent par des manifestations telles les conflits de valeurs, la dégradation des relations interpersonnelles et l'expression de besoins de plus en plus différents qui viennent complexifier les relations et les communications éduquants-éduqués. En plaçant la

3. Ibid. p. 2

4. Ibid. p. 22

1. Gouvernement fédéral, Rapport du comité sénatorial sur la jeunesse, fév., 1986.

priorité sur les contenus des programmes, l'étudiant semble avoir été oublié dans le système.

Ainsi, et à priori, nous constatons que notre système scolaire n'est plus aussi captivant et aussi motivant pour l'enseignant et l'enseigné. De part et d'autre, nous avons relevé des insatisfactions. Chez les enseignants, elles se traduisent par une démobilisation face à sa pratique professionnelle. Chez les étudiants, elles se manifestent par un désintéressement face au milieu scolaire. Pour un nombre de plus en plus grandissant d'entre eux, le désir d'abandonner prématurément l'école et cela dès le premier cycle du secondaire, devient imminemment présent.

Devant cette situation, les questions suivantes se posent:

L'école en tant que milieu de vie répond-elle aux besoins des étudiants?

Le milieu de vie qu'est l'école est-il satisfaisant et valorisant pour l'étudiant?

Quelles mesures le système scolaire peut-il prendre pour prévenir l'abandon des études avant la fin des études secondaires?

1.2 L'état de la situation

L'école est une institution qui a pour mission l'éducation des étudiants. Cette situation n'est pas unique à notre école, mais est comparable au vécu de l'ensemble des écoles disposant pourtant d'un personnel expérimenté et qualifié. A preuve, le

ministère de l'Education a instauré, en 1985, un programme spécial visant à contrer le phénomène des décrocheurs.

1.2.1 La proposition ministérielle

Le dépistage et la prévention du décrochage au secondaire posent un problème important à notre système éducatif. Le ministère de l'Education dans le cadre de son plan d'action visant à favoriser l'insertion sociale et professionnelle des jeunes entend assumer le rôle qui découle de sa mission en s'assurant que la formation des jeunes soit considérée comme son principal point d'appui.

Ce plan gouvernemental accorde une place prépondérante à la poursuite des études, au retour à l'école de ceux qui l'ont quittée, au développement de l'enseignement professionnel et au perfectionnement des intervenants. Le ministère de l'Education privilégie une approche empirique à la résolution des problèmes liés à l'abandon prématuré des études. Ainsi, l'intervention a pour base les besoins ressentis et exprimés dans chacun des milieux pédagogiques particuliers. L'atteinte de l'objectif principal: la certification de cinquième secondaire, constitue un minimum de scolarisation pour l'entrée sur le marché du travail. Le ministère mise donc sur des interventions souples et qui font appel à l'implication des milieux eux-mêmes et se donne comme rôle de soutenir ces actions sans s'ingérer dans la définition de l'intervention.

Le ministère s'intéresse vivement au problème tout en laissant libre cours aux divers projets scolaires qu'il recense.

Le ministère définit le décrocheur potentiel comme étant un élève qui, à cause de l'influence de facteurs personnels, sociaux, familiaux et scolaires, est plus susceptible d'abandonner prématurément ses études, i.e. avant l'obtention d'un diplôme d'études secondaires ou professionnelles.

Il suggère également des outils pour dépister et intervenir auprès des élèves, sous forme de questionnaires qui reprennent les critères utilisés dans la définition du décrocheur. Le ministère n'offre pas de solutions d'interventions. Il préconise que chaque milieu se prenne en main et élabore des interventions pertinentes et propres à leur milieu à partir de l'analyse de données recueillies par les questionnaires.

Les deux et trois mai 1986, un colloque réunissant des représentants des écoles et des commissions scolaires de l'Abitibi-Témiscamingue, ainsi que du ministère de l'Éducation, se tenait à Rouyn. Les conférenciers provenaient des régions du Saguenay-Lac St-Jean et de la Côte Nord. Par cette activité, le ministère voulait informer les intervenants de la région de l'existence des projets mis en oeuvre ailleurs au Québec pour tenter de solutionner le problème du décrochage scolaire et de la façon d'avoir accès au programme. Le ministère offre un

soutien financier à cette activité ainsi qu'aux projets locaux. Ce colloque, organisé par l'association des Commissions Scolaires de l'Abitibi-Témiscamingue (ACSAT), intégré à un programme, visait quatre objectifs: 1- évaluer l'ampleur du phénomène du décrochage scolaire au niveau de la région, 2- provoquer des discussions et échanges d'informations au niveau de la région, 3- sensibiliser les divers intervenants à ce problème, 4- favoriser une mise en commun des instruments et moyens d'intervention utilisés pour faire face à la situation.

Ce colloque a permis de faire le point sur la problématique du décrochage scolaire au secondaire, en plus de présenter de nouveaux moyens et instruments pour permettre à chaque milieu de pouvoir trouver plus facilement une ou des solutions à leur problème.

Les conférenciers invités à ce colloque ont présenté quelques projets d'interventions menés en province dont des projets qu'ils avaient conduits à Sept-Iles et à Chicoutimi. Entre autres, un projet conduit à l'école secondaire de Chicoutimi a permis d'enregistrer en 1983-84, un pourcentage d'abandon de 2,5%, comparativement à une moyenne d'abandon de 5,8% pour l'ensemble des écoles secondaires du territoire de cette commission scolaire. D'autres présentations de projets d'interventions ont mis en évidence différentes méthodes utilisées pour favoriser le mieux-être et le développement de

la personne telle celle de Glasser visant à favoriser les relations maîtres-élèves. Elle a été utilisée avec succès à l'école Terre des Jeunes de la Commission scolaire Saint-Louis à La Salle et la méthode de développement à l'efficacité humaine de Thomas Gordon fut l'objet de discussions et d'échanges entre les participants.

Parmi les principaux instruments discutés pour faciliter l'identification des décrocheurs potentiels, citons les questionnaires "L'école ça m'intéresse", "Mon vécu à l'école secondaire" et le "P.A.S." (Prévention de l'abandon scolaire). D'autres instruments ou moyens de détection ont été suggérés, tels un système de contrôle d'absence et le rendement scolaire comme indicatifs d'un abandon possible.

Toutefois, notre intérêt s'est particulièrement porté sur deux questionnaires de dépistage mis à la disposition des milieux par le ministère de l'Éducation. "Mon vécu à l'école secondaire" et "L'école ça m'intéresse". Le premier a été mis au point et validé en 1984. Il constitue un outil d'analyse de la perception que les élèves ont du fonctionnement des diverses activités vécues à l'école. L'analyse des résultats de ce questionnaire devrait permettre à une école de prendre les décisions quant aux moyens à prendre pour l'atteinte des objectifs visant l'amélioration du milieu de vie de l'école.

Le deuxième questionnaire, "L'école ça m'intéresse", a été conçu et validé en 1985. Il constitue l'outil de dépistage des élèves qui présentent les caractéristiques de décrocheurs potentiels. Il permet à l'école d'évaluer l'ampleur du phénomène. L'analyse des résultats devrait permettre aux intervenants de l'école de se sensibiliser à cette situation, de redéfinir leurs interventions et réajuster celles-ci en fonction des besoins particuliers des décrocheurs potentiels afin qu'ils reçoivent un soutien approprié pour les amener à terminer au moins leur cours secondaire.

Le tableau 1 présente une compilation des projets d'intervention élaborés dans les écoles du Québec et financés par le ministère de l'Éducation. Cette compilation permet de saisir les tendances du type d'interventions privilégiées.

TABLEAU 1

Compilation des projets d'intervention au Québec,
1983 à 1986

Type d'interventions	1983-84		1984-85		1985-86	
1. L'amélioration du service d'orientation et d'information.	61	31%	86	26%	160	39%
2. Prévention et dépistage des décrocheurs.	124	76%	173	52%	243	60%
3. Rattachement à l'école ou retour aux études des décrocheurs.	90	55%	161	49%	145	33%
4. Le développement de l'enseignement professionnel.	4	2%	0	0%	0	0%
5. Le perfectionnement ou le recyclage ou la mise à jour du personnel scolaire	11	7%	12	4%	66	15%
Nombre de projets	162		329		434	

Cette compilation, réalisée à partir des synthèses des projets retenus par le ministère pour le secondaire de 1983 à 1986, nous démontre une préoccupation de plus en plus grande des différents milieux à vouloir solutionner le problème des décrocheurs. En effet, le nombre de projets d'interventions passe de cent soixante-deux en 1983-84 à trois cent vingt-neuf en 1984-85, soit le double. En 1985-86, il y a quatre cent

trente-quatre projets. La prévention et le dépistage des décrocheurs est le type accueillant le plus de projets pour les trois années considérées. En 1983-84, cent vingt-quatre projets orientaient leurs actions en ce sens, comparativement à cent soixante-treize en 1984-85 et deux cent quarante-trois en 1985-86.

Le rattachement à l'école ou retour aux études des décrocheurs a accueilli le plus grand nombre de projets d'interventions en 1983-84 et 1984-85 soit respectivement quatre-vingt-dix et cent soixante et un. Bien qu'il y ait eu cent quarante-cinq projets de ce type, ceux visant l'amélioration du service d'orientation et d'information ont été plus nombreux, soit cent soixante-neuf au cours de cette année. Le perfectionnement ou le recyclage ou la mise à jour du personnel scolaire retiennent peu l'attention avec soixante-six projets sur un total de quatre cent trente-quatre en 1985-86. Quant aux projets touchant le développement de l'enseignement professionnel, ils sont pratiquement inexistants. Aucun projet de ce type n'a été dénombré en 1984-85 et 1985-86.

Somme toute, nous pouvons dire que le phénomène des décrocheurs caractérise les écoles secondaires du Québec. Le problème est à ce point généralisé qu'il fait l'objet d'un programme spécial du ministère de l'Éducation. Ce programme

incite les milieux à élaborer des projets d'interventions pour prévenir l'abandon prématuré des études. Il met à la disposition des milieux des instruments de dépistage des décrocheurs potentiels et un soutien financier à la réalisation de projets visant cette clientèle particulièrement. Après la lecture de plus d'une présentation de projets éducatifs visant une intervention auprès des décrocheurs et des décrocheuses potentiels, projets réunis dans le Répertoire des projets présentés au secondaire en 1983-84 (1) et la Synthèse des projets présentés par les commissions scolaires en 1984-85 (2), il est évident que plusieurs écoles secondaires ont répondu avec enthousiasme à la proposition ministérielle. Elles ont pris en main le problème et cherchent des solutions locales pour prévenir l'abandon prématuré des études. Tous suggèrent différents moyens et différentes solutions pour faire face au problème.

1.3 La question de recherche

La mise en relation des éléments de l'état de la situation avec ceux énoncés dans la perception du malaise nous amènent à contextualiser davantage les constats formulés. En effet, le

1 Direction générale des réseaux, Répertoire des projets présentés au secondaire 1983-1984, novembre 1983, Code 51-5030

2 Direction générale des réseaux, Synthèse des projets présentés par les commissions scolaires 1983-1984, février 1984, Code 51-5030, 209 p.

désintéressement des élèves et des professeurs, la difficulté de motiver les étudiants, l'augmentation des cas problèmes, la difficulté d'établir des relations interpersonnelles satisfaisantes, l'absentéisme des élèves et l'échec académique ne sont-ils pas des indices précurseurs d'un milieu favorable à l'abandon prématuré des études? Notre école n'est pas un cas unique.

Son milieu de vie s'est dégradé et parmi les élèves qu'elle veut instruire se trouve un nombre indéterminé de décrocheurs potentiels.

Au terme de la perception du malaise, nous énonçons trois questions. Elles demeurent pertinentes. Nous ignorons si, dans notre école, le milieu de vie est satisfaisant et valorisant pour l'étudiant et s'il répond à ses besoins. Même si l'état de la situation nous a permis de savoir que le système global a des mesures pour prévenir l'abandon scolaire, la question restreinte à notre école demeure entière.

Toutefois, à travers les mesures proposées par le ministère de l'Éducation, nous bénéficions non seulement d'une avenue de travail mais d'une instrumentation pour donner suite à ces questions.

Conséquemment et compte tenu de l'éclairage dont il a été fait état jusqu'à maintenant, notre question de recherche est la suivante:

"Comment intervenir pour prévenir l'abandon scolaire chez les jeunes de notre école, dès le premier cycle du secondaire?"

2. LE CADRE DE REFERENCE

Nous privilégions une approche holistique au problème des décrocheurs et une recherche de solutions ou de moyens favorisant l'implication de l'ensemble des intervenants concernés; directeurs, professionnels, enseignants, élèves et parents. Nous voulons notre intervention dans le milieu dans le sens où Coombs (1968), cité dans Berbaum, définit une action de formation. Il s'agit, entre autres, "d'analyser un système d'éducation non en le décomposant en pièces détachées, mais en le considérant comme un corps vivant. L'étude d'un système de formation se ramène à l'étude de ces solutions." (5) La stratégie proposée par Coombs (1968) se base sur deux principes:

1. Mettre l'accent sur les relations entre différents éléments dans le système et sur les relations entre le système et son environnement.
2. Donner un rôle de premier plan à l'innovation, ce qui suppose des moyens pour l'innovation." (6)

5 Jean Berbaum, Etude systémique des actions de formation, P.U.F., Paris, 1982, p. 96.

6 Ibid, p. 103

L'approche systémique exige que l'on envisage l'étude d'un système dans sa globalité. Les différentes phases de réalisation doivent être menées par les acteurs ou les intervenants dans un milieu donné. Il est à ce moment très important que tous les intervenants à la recherche d'une solution à un problème commun puissent disposer de l'avis, de l'évaluation et de l'assistance de tous et chacun. Pour atteindre cet objectif, il est nécessaire de jouir d'une bonne communication. Un tel climat favorisera ce facteur. La recherche-action est de par sa nature, selon John W. West (1970), "... une activité qui vise systématiquement la découverte d'un domaine de connaissances. Elle se base sur l'analyse critique d'hypothèses dans le but d'établir des relations de cause à effet qui devront être vérifiées dans la réalité des phénomènes." (7)

L'approche systémique d'étude de situation, et tout particulièrement en recherche-action, exige la collaboration du milieu. Les intervenants doivent, en premier lieu, se donner une perception commune d'une situation; en second lieu, ils doivent partager la planification des interventions; en troisième lieu, ils doivent accorder leur confiance aux autres intervenants et aux instruments utilisés; en quatrième lieu, ils doivent participer à la cueillette des informations et, en

7 Ibid. p. 253

dernier lieu, ils doivent appliquer les découvertes réalisées dans leur milieu. L'approche systémique n'est pas une approche sauvage ou faite au hasard. Elle doit surtout éviter des actions fondées sur les impulsions des individus. Elle exige une bonne communication et une confiance mutuelle entre les différents intervenants. Pour ce, l'école ou le lieu d'expérimentation doit essentiellement offrir un climat favorable, c'est-à-dire une volonté commune de participer et de partager l'information. Plus les intervenants seront intéressés, plus ils s'engageront activement dans l'action. C'est à ce moment qu'un sentiment d'appartenance se développera chez l'ensemble des intervenants. Comme le soutient Legendre (1979):

"Il n'est pas nécessaire de posséder toute la théorie générale de l'éducation pour commencer les travaux dans son propre milieu. On ne doit pas non plus attendre les découvertes des autres, chaque milieu possède ses aspirations et ses caractéristiques distinctives. Résoudre son propre puzzle peut devenir pour un groupe d'enseignants un projet fort emballant et fort éducatif."(8)

Quels moyens seraient les plus appropriés pour intervenir auprès des décrocheurs? Plusieurs auteurs québécois, tels (R. Legendre (1979), P. Angers, (1978), J. Perron, (1981), J. Grand'Maison, (1976)) proposent des avenues à explorer et des techniques d'interventions pour permettre la résolution de problèmes du système d'éducation.

8 Ibid. p.246

Ces auteurs québécois suggèrent trois modes d'interventions dans le but d'étudier, de comprendre et d'agir sur une situation dans un milieu donné. Ces modes sont: l'innovation pédagogique, la supervision pédagogique et la recherche-action.

La supervision pédagogique est le véhicule de l'innovation. Selon Ivan Illich (1978), l'innovation et la supervision pédagogiques sont des activités qui mettent les hommes en rapport les uns avec les autres et permettent ainsi à chacun de se définir en apprenant et en contribuant à l'apprentissage d'autrui. Pour sa part, la recherche-action est un "processus par lequel les praticiens tentent d'étudier scientifiquement leurs problèmes de façon à guider, à corriger et à évaluer systématiquement leurs décisions et leurs actions (9). Selon D. Van Dalen (1962), la recherche-action est considérée comme moyen d'auto-formation et de supervision permanente. Elle est aussi un moyen d'améliorer les pratiques existantes. L'innovation, la supervision pédagogique et la recherche-action sont des activités qui visent à améliorer l'activité pédagogique des écoles régulières, sans pour autant modifier fondamentalement l'ensemble du fonctionnement.

9 Stephen M. Corey, Kenneth D. Wann, oct. 1953

Ces modes d'intervention mettent l'accent sur la créativité et la participation de tous les partenaires. "Ce type d'activité témoigne de ce qu'il y a, dans le système scolaire, une capacité réelle de répondre à des besoins divers"(10). Les interventions conduites dans le cadre de l'innovation, la supervision pédagogique et la recherche-action doivent éviter les actions d'éclat. Elles doivent plutôt se consacrer à établir ou à rétablir un réseau de communication simple et complet, afin d'améliorer la qualité de l'information à l'intérieur d'un milieu donné. "Le rôle de la communication éducative est de mettre tous les agents d'éducation d'un milieu donné en relation dynamique de façon à ce que le chercheur puisse remplir les fonctions qui lui sont propres."(11)

La qualité des relations humaines est à la base de ces modes d'intervention. Un climat de travail intéressant et motivant doit être le souci de tout intervenant pour l'atteinte des objectifs visés. "Thus, a teacher's actions will be the single most important determinate of the climate in a classroom. Likewise the principal has a comparable role influencing the overall climate in the school building."(12)

10 Ibid.

11 Palkiewich (1975), Legendre, op. cit. p. 123

12 Edgar A. Kelly, Improving school climate, National Association of Secondary School Principals, Reston, Virginia, 1980, p. 17.

Pour jouir d'un bon climat, il est nécessaire de posséder un bon réseau de communication. "In each setting and for each project, the meaning of the climate should be stated. The focus, the limitations, the intentions, and the assumptions which accompany the definition should also be clarified."(13)

Pour assurer le maintien d'un bon réseau de communication et d'un climat favorable dans l'école, il est indispensable que les différents intervenants se sentent impliqués dans la vie de l'école. Le directeur de l'école doit donc s'assurer que sa forme et son style de leadership en soit un de type partagé et qui implique l'ensemble des acteurs du milieu. "The principal is the individual in the school who is most responsible for the climate of the school and for the outcomes of productivity and satisfaction attained by students and staff."(14). Kelly (1980) poursuit: "Delegation of power, duties, or responsibility is possible and, indeed necessary if the principal is to exercise leadership."(15). La nature du leadership exercé a un effet direct sur la performance: "Levels of satisfaction and productivity, actual and perceived, are seen as a direct or indirect result of what the principal has done."(16)

14. Ibid. p.18

15. Ibid. p. 41

16. Ibid. p. 42

17. Ibid. p. 42

Ainsi, l'établissement d'un bon réseau de communication entre les différents acteurs de l'école apparaît être un élément essentiel à la réussite d'un projet d'intervention qui vise l'amélioration des pratiques existantes. De même, la participation de tous les acteurs concernés s'avèrent également déterminante pour l'amélioration d'un milieu de vie tel l'école.

Les éléments précédemment énoncés ramènent à notre attention le concept de projet éducatif mis de l'avant par le ministère de l'Éducation à la fin des années 1970. Paquette (1979) associe le projet éducatif à un processus d'intervention, qui s'élabore par les intervenants de l'école afin de répondre aux besoins et aux objectifs spécifiques d'un milieu donné. "Le projet éducatif se conçoit et se développe à l'école même comme entité organique.(17) Le projet d'école se construit par le milieu; il vise un développement: "un projet est contraire à la stagnation, à l'immobilisme, à l'attentisme."(18) Paquette définit le projet éducatif comme suit:

17 Claude Paquette, Le projet éducatif, Edition NHP, Victoriaville, 1979, p. 16.

18 Ibid. p.18

"un cheminement visant à faire progressivement, c'est-à-dire par une série d'actions continues dans le temps et l'espace, l'adéquation, c'est-à-dire réduire l'écart entre les gestes quotidiens, c'est-à-dire la vie pédagogique et sociale d'une école prise dans sa quotidienneté et une ou des conceptions de l'activité éducative, c'est-à-dire l'orientation pédagogique de l'école, ses valeurs, son sens, son style."(19)

Cette définition du projet éducatif le situe dans une perspective dynamique. Son intérêt est au niveau du cheminement du milieu, analysé par une inspiration, un sens, une orientation. Son fondement repose sur la cohérence dans l'école. Il veut réduire l'écart entre les gestes et les discours des intervenants.

Le projet éducatif se veut une intervention qui débute par un examen de la situation de l'école; il est indispensable de procéder à une analyse très serrée de la pratique quotidienne dans cette école. Cette analyse doit permettre aux acteurs de se situer par rapport à eux-mêmes. Suite à cette étape, il sera alors possible d'entreprendre des opérations de redressement et de développement. "Tout projet éducatif doit avoir un impact à court, moyen et long terme sur ce qui se passe dans la salle de cours et sur ce qui se passe dans les rapports entre adultes, et entre enfants et adultes."(20)

19 Ibid. p. 19

20 Ibid. p. 27

"Un projet éducatif dans un milieu est une entreprise collective." (21) Les projets éducatifs dans les écoles doivent, selon Paquette (1979), être à la "mesure de ceux qui auront à s'impliquer." (22) Pour justifier ces affirmations, ce même auteur nous énonce quatre principes fondamentaux qui doivent servir de critères essentiels à tout projet éducatif. En voici le résumé:

1. Le projet doit toucher à plusieurs facettes de l'activité éducative d'un milieu donné et en particulier à ce qui a trait aux éléments fondamentaux de l'action d'éduquer: la gestion du milieu, les interventions dans le milieu, les activités en classe, etc.
2. Il doit impliquer et rejoindre dans ses racines les différents acteurs du milieu: direction, enseignants, étudiants et parents. Il doit les saisir dans leur quotidien.
3. Il doit avoir un sens, une orientation.
4. Il doit être progressif, c'est-à-dire capable de s'ajuster aux changements et à l'évolution qui surviennent dans le milieu.

Le projet éducatif doit s'inscrire en profondeur dans un milieu:

"L'idée de projet éducatif consiste à examiner avec le plus de clarté possible la tradition pédagogique d'un milieu et de faire par la suite un choix d'orientation: on consolide, ou encore on rénove par rapport à cette tradition." (23)

21 Ibid. p. 28

22 Ibid. p. 28

23 Ibid. p. 32

Ainsi, notre cadre de référence nous suggère donc, en réponse à notre question de recherche: -comment intervenir pour prévenir l'abandon scolaire chez les jeunes de notre école, dès le premier cycle du secondaire? Une intervention structurée de type projet éducatif élaboré par le milieu et impliquant l'ensemble des intervenants, intervention s'inscrivant à l'intérieur d'une démarche de recherche-action.

3. LA DEMARCHE DE RECHERCHE

3.1 But de la recherche

Cette recherche a pour but l'élaboration d'un projet éducatif visant la prévention du phénomène de l'abandon scolaire, dès le premier cycle du secondaire, par une intervention impliquant l'ensemble des intervenants du milieu: administrateurs, enseignants, personnel de soutien, élèves et parents, intervention s'inscrivant dans une démarche de recherche-action.

De façon plus précise, elle permettra de vérifier l'impact d'un projet d'intervention agissant sur l'ensemble du milieu scolaire sur l'amélioration de la perception des étudiants et, plus particulièrement, des décrocheurs potentiels concernant certaines dimensions de l'école, dimensions définies comme étant les indices précurseurs d'étudiants ayant l'intention d'abandonner leurs études.

3.2 La stratégie de la recherche

La présente recherche s'apparente au modèle de recherche-action initiée par Kurt Lewin 1936 et définie par Theodorson comme une démarche visant essentiellement à "découvrir les moyens les plus efficaces de conduire à un changement social désiré". (24)

Notre processus de recherche-action se résume au schème expérimental suivant:

Etape 1: La phase préparatoire du projet éducatif

- a) Cette phase comprend l'ensemble des démarches concernant la faisabilité du projet: sensibilisation, projet initial, autorisations, etc.
- b) L'identification des éléments problématiques de l'école à partir des perceptions des étudiants.
- c) L'identification des décrocheurs potentiels.

Les instruments de mesure: les questionnaires du ministère de l'Éducation du Québec: "Mon vécu à l'école" et "L'école ça m'intéresse", considérés comme pré-tests.

Etape 2: Le projet éducatif: orientation, élaboration, opérationnalisation, évaluation, avec la participation du milieu.

Durée: une année scolaire.

24 Dubost Jean, De la recherche-action à l'analyse sociale, Thèse de Doctorat d'Etat, Université de Paris, Nanterre, 1983, 738p.

Etape 3: Evaluation de la démarche de recherche et recommandations.

Les instruments de mesure: les questionnaires du ministère de l'Éducation du Québec: "Mon vécu à l'école" et "L'école ça m'intéresse", considérés comme post-tests.

3.3 Les instruments de mesure

Afin de procéder à l'identification des éléments problématiques du milieu scolaire tels que perçus par les étudiants ainsi qu'à l'identification des décrocheurs potentiels, nous utilisons les deux instruments élaborés à ces fins par le ministère de l'Éducation: "Mon vécu à l'école secondaire" et "L'école ça m'intéresse". Les questionnaires et leurs guides d'information et d'administration sont des publications gouvernementales disponibles dans toutes les écoles et accessibles chez tous les dépositaires officiels des documents gouvernementaux. Pour éviter d'alourdir le présent texte, nous avons intégré en annexe, lesdits documents.

Le questionnaire "Mon vécu à l'école secondaire" permet de saisir la perception qu'ont les étudiants de leur vie quotidienne à l'école à partir des différentes activités à leur disposition, d'identifier les problèmes vécus par les étudiants et d'orienter le projet éducatif dans une perspective de résolution de problème. Ce questionnaire a été administré aux étudiants de première et deuxième secondaire en juin 1985 et sera considéré au cours de cette recherche comme étant le pré-

test. En juin 1986, ces mêmes étudiants qui étaient à ce moment en deuxième et troisième secondaire ont eu à répondre à nouveau à ce même questionnaire qui sera alors considéré comme post-test.

Le questionnaire "L'école ça m'intéresse" est utilisé comme outil de dépistage des élèves qui présentent les caractéristiques de décrocheurs potentiels.

Le questionnaire "L'école ça m'intéresse" a été rempli par les étudiants de première et deuxième secondaire en juin 1985 puis aux nouveaux étudiants de première secondaire en novembre 1985. Il a alors été considéré comme pré-test pour dépister les décrocheurs potentiels. En juin 1986, ce même questionnaire fut de nouveau l'objet d'une consultation mais cette fois seulement au niveau des étudiants du groupe cible formé par les étudiants dépistés comme décrocheurs potentiels et a alors servi comme post-test.

3.4 L'intervention

L'orientation et le plan d'action du projet éducatif seront déterminés à partir de l'analyse des données recueillies par le questionnaire "Mon vécu à l'école secondaire". Ce questionnaire, rappelons-le, a été conçu par le ministère de l'Éducation comme instrument permettant de saisir la perception qu'ont les étudiants de leur milieu scolaire. Il doit

permettre d'identifier les problèmes afin que les intervenants de l'école puissent être en mesure de planifier les actions visant l'amélioration du milieu de vie. L'analyse des données recueillies auprès de tous les étudiants de l'école servira de base à l'orientation et à la planification du projet éducatif dont la présente recherche vérifiera l'impact auprès de ces dernier et plus particulièrement chez les décrocheurs potentiels. Cette intervention, ou projet éducatif, devrait contribuer à modifier la perception que ces étudiants se font de l'école.

3.5 Les limites de la recherche

La présente recherche se limite à une école secondaire de milieu rural. Cette école fait partie d'une commission scolaire en Abitibi-Témiscamingue, soit la Commission scolaire Abitibi, école qui compte près de trois cents élèves de première, deuxième et troisième secondaire.

L'expérimentation se limite à la durée d'une année scolaire, ce qui est une courte période si l'on considère le temps nécessaire à modifier des comportements et des attitudes chez les individus.

L'identification de la problématique scolaire se limite aux éléments perceptuels des étudiants et des instruments de mesure utilisés. Cette recherche devait se réaliser sans engendrer des coûts excessifs.

Compte tenu de la complexité et du nombre incalculable des variables en présence dans un système scolaire, nous sommes conscients des limites des résultats de la présente recherche.

3.6 Les retombées

Si la recherche donne des résultats satisfaisants, les acteurs concernés pourront s'engager dans un processus qui assurera le milieu de la maîtrise d'un moyen d'intervention pour améliorer le climat de l'école et diminuer par le fait même le nombre de décrocheurs. Cette recherche permettra aux différents acteurs de s'impliquer dans le projet éducatif de l'école à partir d'une problématique partagée par l'ensemble des intervenants, celle du nombre élevé d'étudiants désintéressés et présentant les caractéristiques de décrocheurs potentiels.

Ce chapitre s'est attardé à la forme de la contribution que nous voulons dans notre milieu pour prévenir l'abandon prématuré des études. Le chapitre suivant présente le projet éducatif définissant l'intervention conduite avec le concours des intervenants de l'école.